

# Prévention et sécurité au cœur des débats

Les enquêtes clients\* laissent apparaître que, pour 70% des personnes interrogées, la mission principale des pisteurs-secouristes est de porter secours aux blessés. Or dans les faits, le temps effectivement passé par les pisteurs à assurer cette tâche est de l'ordre de 5 à 10%... Un écart plus que significatif entre perception et réalité ! Car, rappelons-le, la mission des pisteurs-secouristes, hormis d'assurer les secours, est également de préparer et sécuriser les pistes avant leur ouverture et de faire de la prévention. Et c'est bien de prévention dont il a été question lors de la table ronde organisée durant la dernière AG de l'ADSP il y a quelques semaines. De prévention pro-active, de sensibilisation, d'information, et de toute initiative permettant de réduire à la fois les accidents mais également le "sentiment d'insécurité" dont peuvent se plaindre parfois les pratiquants.

Et d'enchaîner sur une question qui, à défaut d'être nouvelle, n'en demeure pas moins centrale : comment mieux identifier le personnel de la station en charge de cette prévention, à savoir les pisteurs-secouristes ? En effet, près d'un pratiquant sur deux déclare qu'« il ne les voit pas (ou très peu), qu'il ne sont pas visibles\* ».

Les réflexions se sont donc portées sur la mise en place d'un signe suffisamment distinctif au niveau de leur tenue qui permettrait de créer visuellement une identité et de communiquer sur celle-ci. Badge, brassard, couleur à intégrer sur le haut des vestes ou même adoption par les stations d'un cahier des charges... le débat est ouvert et les suggestions bienvenues.

Ce signe de reconnaissance national, répondrait au souhait des pratiquants de mieux identifier les acteurs en station et leurs missions mais également à celui des exploitants qui est de faire évoluer le comportement des skieurs. Un dossier à suivre... ▲

\* Source enquête Altimax

La lettre des  
**pistes**

Directeur de publication : Benjamin Blanc / Christian Réverbel

Conception/ Rédaction : S. Merindol-Bonnécuelle

leservice.com

ADSP - Association Nationale des Directeurs des Pistes

et de la Sécurité de Stations de Sports d'Hiver

Les Etalons Dessus • 40 route des Safranay

73660 St-Rémy-de-Maurienne

Tél. : 04 79 59 32 62 • Portable : 06 86 65 33 63

mail : adsp.secretariat@sfr.fr • [www.adsp.org](http://www.adsp.org)

PARTENAIRES DE LA LETTRE DES PISTES N°3



## Le point de vue de Laurent Reynaud, Délégué Général de DSF - Domaines Skiabiles de France

**La Lettre des Pistes : Que pensez vous de la notion de "sentiment d'insécurité" sur les pistes qui apparaît au niveau de certaines enquêtes stations ?**

**Laurent Reynaud :** Nous nous intéressons de très près à ces questions. Il faut d'abord dire que le sujet est bien le ressenti du client, et qu'il intègre des éléments pas toujours rationnels. J'en veux pour preuve que la baisse de plus de 10% des blessés sur pistes l'an passé n'est pas forcément accompagnée d'une évolution parallèle du sentiment d'insécurité que nos enquêtes révèlent chez certains clients.

**La Lettre : Quelle sont les actions qu'il vous semble important d'engager ?**

**L. R. :** Pour nous, l'enjeu de la relation client est à placer à l'échelle de toute l'entreprise de domaine skiable (caisses, remontées mécaniques, pistes, etc.) et c'est d'abord une question d'attitude à avoir pour se porter vers le client. Qu'il s'agisse de l'informer, de réduire les incivilités (problématique commune avec les usagers des remontées mécaniques), de porter une image exemplaire du domaine skiable, ou enfin de prendre en compte toute la dimension de communication lors d'un secours sur piste : c'est d'abord une affaire d'attitude en direction du client.

**La Lettre : Les clients évoquent des difficultés à identifier certains interlocuteurs sur le terrain, avez-vous des suggestions ?**

**L. R. :** Sur le sujet de la tenue, je suis prudent car je sais que ce sont des questions sensibles dans l'entreprise. Les personnels du domaine skiabiles sont déjà identifiables par une tenue, même si on peut peut-être améliorer encore cette visibilité. Mais il faut travailler « sur le dedans plus que sur le dehors ». Par exemple, avec l'ADSP, nous mettons en place une formation spécifique à l'accueil client pour les Maîtres Pisteurs qui enseignent aux nouveaux pisteurs secouristes cette année. ▲

## Le point de vue d'André Plaisance, Président de la FNSSDS - Fédération Nationale de la Sécurité et des Secours sur les Domaines Skiabiles.

**La Lettre des Pistes : Les pisteurs-secouristes sont-ils les bons interlocuteurs lorsqu'il s'agit de sécurité et de prévention sur les pistes de ski ?**

**André Plaisance :** Il faut rappeler que les pisteurs secouristes sont parfaitement formés pour assurer leurs missions : aménager et sécuriser les pistes, informer et assister les pratiquants, intervenir et porter secours. Ils sont donc tout à fait aptes à intervenir au niveau de la prévention des comportements à risques, et d'ailleurs ils le font déjà. Ils sont également présents sur le terrain pour répondre à tous types de demandes : météo, état de la neige, avalanches, etc.

**La Lettre : Pensez-vous qu'il soit nécessaire que les pisteurs-secouristes soient identifiés de manière spécifique ?**

**A. P. :** Il est effectivement extrêmement intéressant qu'ils puissent être reconnus d'un seul coup d'œil et que cette identification soit la même partout en France. Les personnels des domaines skiabiles sont habillés de manière spécifique dans chaque station, il serait donc très compliqué, voire impossible, d'imaginer une tenue commune pour les pisteurs-secouristes. En revanche nous pouvons envisager une identification très visible, rajoutée aux tenues des stations, et qui serait également une marque d'autorité.

**La Lettre : Quel serait le rôle de la FNSSDS dans ce dossier ?**

**A. P. :** La Fédération est aujourd'hui une instance de concertation sur les questions de sécurité et de secours sur les domaines skiabiles ainsi qu'un interlocuteur privilégié du Ministère des Sports sur l'organisation des campagnes de prévention et de sécurité sur les pistes. De la même manière que nous travaillons pour proposer aux élus des projets d'arrêtés municipaux sécurisés sur le plan juridique destinés à encadrer certaines nouvelles disciplines et/ou pratiques, nous avons mis ce sujet important de la reconnaissance visuelle des pisteurs-secouristes à l'ordre du jour de nos réflexions. ▲

# La lettre des Pistes

L'ADSP EN ACTIONS

ADSP  
FRANCE

ASSOCIATION NATIONALE  
DES DIRECTEURS DE PISTES  
ET DE LA SÉCURITÉ DE STATIONS  
DE SPORTS D'HIVER

N° 3 • Nov. 2013

ÉDITO

## Des énergies qui convergent !

**Le service client doit rester au centre de nos préoccupations.**

À quelques semaines du début de la saison, les énergies de tous les acteurs de la montagne sont focalisées vers le même but : ouvrir les domaines skiabiles en assurant à nos clients les meilleurs services possibles. Nous savons que le nombre de skieurs n'augmente plus dans les mêmes proportions qu'il y a quelques années et que nous sommes arrivés à maturité en terme de "surface". Les enjeux se situent à d'autres niveaux. Parmi eux, la qualité des pistes, de l'accueil, de la relation et du "service client", une gestion "juste" des ressources naturelles et de la neige,



Benjamin Blanc - Président de l'ADSP

une attention particulière portée à la sécurité des pratiquants ainsi qu'à celle de nos équipes....

Autant de sujets qui sont au cœur de nos réflexions et de nos actions.

**Je vous souhaite une belle saison. ▲**

PROJET

## La sécurité à l'étude !

**L'Université de Savoie a présenté à l'occasion de la dernière assemblée générale de l'ADSP**

le principe de l'étude qu'elle va mener pendant 3 ans concernant le sentiment d'insécurité sur les pistes. Partant du principe que ce ressenti a un impact non négligeable au niveau de la fréquentation des stations, et donc de leur économie, il s'agit de l'analyser et de le quantifier. L'objectif final est de déterminer les leviers d'actions et les bons messages à délivrer aux usagers afin de pouvoir mener des opérations de prévention ciblées les plus efficaces possibles. Cette étude sera pilotée par la FNSSDS et menée en collaboration avec un certain nombre de stations. ▲



TEMPS FORT

## L'ISSW 2013 a pulvérisé ses objectifs

**Pour sa première édition en France, l'ISSW - International Snow Science Workshop - organisé à Grenoble** par l'Anena en collaboration avec Irstea (ex-Cémagref) et Météo France a pulvérisé ses objectifs : 33 nations représentées, 360 contributions sous forme d'interventions ou de posters, une journée d'excursions techniques à Chamonix-Mont-Blanc et plus de 600 participants ! Ce rendez-vous, unique en son genre, articulé autour du concept "Une fusion de la théorie et de la pratique" a permis aux scientifiques, professionnels et usagers de la montagne d'échanger sur les thématiques de la neige et des avalanches pendant toute une semaine. Un congrès qui fera date et qui confirme, une fois encore, l'importance des échanges interdisciplinaires dans ce domaine ! ▲



## Engazonnement d'automne pour la qualité des sols et des paysages

L'offre de semences pour un engazonnement de qualité (cf. Lettre n° 2) est permise grâce à un réseau qui lie les sélectionneurs de variétés à nos établissements.

Les meilleurs mélanges certifiés conformes® sont mis au point pour assurer les exploitants des Domaines Skiables d'un résultat optimal du semis en fonction des contraintes techniques du terrain remanié : altitude, exposition, pente et agronomie du sol.

Si le gazon a pour but initial de maintenir le sol et les premières neiges, il n'en demeure pas moins vrai qu'un choix pertinent des semences est possible selon les contraintes estivales et automnales d'entretien du terrain à enherber : pâture-fourrage, gazon, fixation talus, espace fleuri, formule avec mycorhizes, etc.

Par exemple, une prairie pour pâture sera semée avec des variétés fourragères plutôt montantes, alors qu'une prairie pour gazon sera composée de variétés plus rampantes et gazonnantes.

L'investissement de fin de chantier sera d'autant plus économique que le choix de la formule de semences aura été anticipé selon l'utilisation de la parcelle. L'entretien du domaine peut ainsi être raisonné de telle façon que l'intervention mécanique soit la plus faible possible tout en ayant une surface végétale propre, bien dense, verte et fleurie dès le printemps et jusqu'à l'automne.

Outre ces critères économiques, la qualité et quantité conseillées permettront de laisser place à la flore naturelle sur un cycle de 5 à 10 ans après le semis (Cf. Irstea-Cemagref de Grenoble).

Il est également utile de rappeler que les semis d'automne, ceux qui précèdent les premières neiges notamment, sont très efficaces pour le verdissement précoce dès le printemps suivant. ▲

[www.plan-environnement.com](http://www.plan-environnement.com)  
<http://plusvertelavie.net>



## Le traîneau, outil indissociable du métier de pisteur-secouriste

Inventé il y a plus de 60 ans, le traîneau est l'un des outils de travail du pisteur secouriste. Mais il existe d'autres moyens de secours aux blessés : la barquette ou le GMS.

L'avantage du traîneau, c'est qu'il peut être « piloté » par un seul pisteur. Équipé de frein, il permet de contrôler la vitesse à vide et encore plus lorsqu'il évacue un skieur. Par sa conception, il assure une protection du blessé. Il est en service dans la majorité des stations, et c'est le plus utilisé.

La barquette, en revanche nécessite deux pisteurs, un à l'avant l'autre à l'arrière, mais permet les passages difficiles, et hors pistes. Il existe aujourd'hui un nouveau traîneau, le traîneau GMS ! Nouveau par sa conception et son utilisation, il permet de transporter le blessé en position assise face à la descente. Certains traumatismes nécessitent le transport dans cette position (60 % des interventions) afin d'améliorer le confort du blessé.

La position de conduite du traîneau par l'arrière assure une grande maniabilité y compris sur piste raide, une vision permanente et un contact proche avec la personne évacuée. Le chargement sur le télésiège dans l'alignement est possible même en V3 (à partir de télésièges 3 places).

Ce produit répond à beaucoup de problématiques liées au transport des blessés sur les pistes.

Les 3 modèles sont présentés dans le catalogue 2013/2014 de MBS/gamme secours et, lors de leur tournée commerciale, les commerciaux auront dans leurs véhicules un GMS afin de faire découvrir ce nouveau produit. MBS propose également d'organiser des démonstrations en station à la demande et d'intégrer le traîneau GMS à la formation des pisteurs dès les prochaines sessions. ▲

[www.mbs.fr](http://www.mbs.fr)

### FLASH ■ ■ ■

#### DANS LA BOITE DE L'ADSP...

Fort du succès de la traditionnelle journée technique organisée chaque été, l'ADSP étudie la possibilité de mettre en place de nouveaux rendez-vous élargis à d'autres thématiques. Diffusion d'informations, retours terrain et partage d'expérience seront toujours les fils conducteurs de ces journées qui pourraient s'articuler autour de la neige de culture, du damage, de la sécurité, etc.

Les commissions concernées avancent sur ces axes de travail avec pour objectif une concrétisation dès 2014. Compte tenu des sujets envisagés, ces rendez-vous seraient plutôt positionnés en fin de saison d'hiver afin de pouvoir profiter d'une approche terrain.

Cette offre concerne les adhérents ADSP ainsi que leurs équipes impliquées au niveau du service des pistes.

## L'optimisation des installations d'enneigement



Face aux enjeux croissants liés à la maîtrise de l'énergie, plusieurs leviers permettent d'agir pour réduire les consommations électriques lorsqu'il s'agit de production de neige : l'investissement, l'exploitation et la maintenance.

Côté investissement, l'exploitant pourra moderniser des équipements existants, que ce soit sur la piste ou en salle des machines. Ainsi, le remplacement d'enneigeurs par des appareils plus performants permettra, à volume d'air équivalent, de faire fonctionner plus d'enneigeurs et donc de réduire le temps de production.

En sdm, la mise en place de la variation de vitesse va renforcer la maîtrise de la consommation énergétique. En effet, l'adaptation permanente de la puissance de la pompe ou du compresseur aux besoins de l'installation permet de ne consommer que l'énergie nécessaire.

Au niveau de l'exploitation, il s'agira de tendre vers l'éco-production de neige de culture. Cette notion englobe un certain nombre de mesures, comme la mise en place d'objectif de production par abris pour viser un stock mini en fin de saison, ou encore la limitation des démarrages en températures marginales – quand les conditions l'autorisent.

Enfin, les opérations de maintenance préventive participent aussi à l'optimisation de l'installation au travers de l'augmentation du taux de fiabilité et d'un fonctionnement permettant d'exploiter toutes les heures de froids.

MyNeige, votre fournisseur neige, peut vous assister dans l'identification des pistes d'optimisation. ▲

[www.myneige.fr](http://www.myneige.fr)

### ■ ■ ■ BIENVENUE

Deux nouveaux directeurs ont fait leur entrée au bureau de l'ADSP à l'occasion de la dernière Assemblée Générale. Alain Mandaljian, directeur des pistes à Pralognan-la-Vanoise (73 – Tarentaise) et de Serge Ducroz, directeur des pistes du Tour (74 – Vallée de Chamonix) intègrent tous les deux la commission formation.

## Visibilité et sécurité autour des engins de damage



La sécurité sur les pistes, de jour comme de nuit est une préoccupation majeure des directeurs des pistes. Entre les conditions météo extrêmes (contre-jour éblouissant, chutes de neige, obscurité ou brouillard impénétrable) et les pratiques hors-ski (luge, randonnées nocturnes, etc.), les chauffeurs d'engins de damage doivent être en vigilance permanente.

Un nouveau système permet désormais de prévenir les collisions entre les engins de damage et les personnes susceptibles de s'en approcher (skieurs, piétons, etc.). Il constitue, pour les opérateurs de domaines skiables, un nouvel outil qui augmente la sécurité des chauffeurs comme des skieurs et permet de minimiser les risques d'accidents.

Muni de quatre caméras thermiques montées sur la cabine, le système PSC – PistenBully Safety Control – balaie continuellement l'environnement de l'engin de damage. Le logiciel est capable d'identifier différentes situations, de faire la distinction entre les objets et les personnes, mais également de savoir si ces personnes entrent ou sortent de la zone captée. Il met en garde le conducteur selon trois niveaux d'alarme visuels et sonores :

- Niveau 1 : mise en garde visuelle en cas de rapprochement de personnes ou d'objets
- Niveau 2 : mise en garde visuelle et sonore en cas de danger
- Niveau 3 : intervention dans le pilotage de l'engin en cas de danger imminent

Le PSC est disponible pour les modèles PistenBully 600 et peut être installé sur une machine neuve tout comme sur une machine déjà en exploitation. ▲

[www.pistenbully.fr](http://www.pistenbully.fr)